

Firas Khoury, porte-étendard de la jeunesse palestinienne

Sortie dans les salles en France le 30 août 2023

Premier long métrage du cinéaste, « Alam » montre avec une remarquable intelligence les doutes d'une jeune génération en quête d'avenir et d'émancipation, dans une société marquée par le patriarcat.

Tamer est palestinien et vit en Israël. Il mène avec ses amis la vie d'un lycéen insouciant, jusqu'à l'arrivée de la belle Maysaa. Pour lui plaire, Tamer accepte de prendre part à une mystérieuse « opération drapeau » à la veille de la fête d'indépendance israélienne. C'est en effet un jour de deuil pour les Palestiniens. Le jour de la Nakba, la « catastrophe ».

Ce premier long métrage du réalisateur palestinien Firas Khoury – qui avait déjà séduit dans des formats courts avec notamment « Sept jours à Deir Bulus » (2007) et « Yellow Mums » (2010) – est d'une intelligence humaine et cinématographique remarquable. Le drapeau est évidemment le symbole de l'indépendance et c'est celui-là que ces jeunes Palestiniens veulent hisser à la place de l'étendard israélien. Les caractères dépeints sont profonds. Pas de manichéisme, mais de véritables interrogations, des peurs et une farouche volonté de résister pacifiquement. Mahmood Bakri (Tamer) et Sereen Khass (Maysaa) sont excellents. Le personnage de cette dernière souligne avec justesse ce désir d'émancipation féminine dans cette société palestinienne encore si patriarcale.

« Cela m'a pris dix-onze ans avant de réunir le budget nécessaire, explique le réalisateur. Personne ne voulait soutenir ce projet en raison de son parti pris narratif. Les fonds européens de financement se basent sur les politiques étrangères de leurs pays, pour qui les événements de 1948 ne correspondent pas à l'année de l'occupation d'Israël en Palestine, mais à l'indépendance d'Israël. » Fort heureusement, la commission d'aide aux cinémas du monde du CNC est venue s'ajouter aux financements venus d'Arabie saoudite, du Qatar et de Tunisie.

Un film à ne pas manquer pour mieux comprendre une jeunesse palestinienne toujours en quête d'avenir.

Pierre Barbancey

L'Humanité du 31 août 2023